FAO FEUILLE D'AVIS OFFICIELLE DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE N° 1065 MARDI 26 MARS 2013

CHARLES BONNET REÇOIT LE PRIX 2013

DE LA FONDATION POUR GENÈVE

La Fondation pour Genève, à laquelle s'associent les autorités genevoises et l'Université de Genève, a remis le 6 mars dernier son Prix 2013 à l'archéologue genevois Charles Bonnet. Devant les quelque mille huit cents personnes remplissant le Victoria Hall, le professeur Bonnet a évoqué ses recherches à Genève et dans la vallée du Nil, où il a découvert, avec son équipe, des statues des légendaires pharaons noirs de Nubie.

(De gauche à droite) M. Ivar Pictet, président de la Fondation pour Genève, le professeur Charles Bonnet, archéologue, lauréat 2013 du Prix de la Fondation pour Genève, Mme Tatiana Darany, directrice générale de la Fondation pour Genève.
PHOTOS: L. CHABOUDEZ/GNG

Charles Beer, président du Conseil d'Etat.

MM. Pascal Couchepin, ancien président de la Confédération, et Charles Beer, président du Conseil d'Etat, ont rendu hommage à l'exceptionnelle carrière de l'archéologue, qui a notamment reçu le Prix 2013 des mains de M. Ivan Pictet, président de la Fondation pour Genève.

Né en 1943 à Satigny, Charles Bonnet grandit dans une famille de viticulteurs. Enfant bouillonnant et personnalité non conformiste, il rêve d'archéologie. Mais autorité paternelle oblige, il bénéficie une école d'agronomie, puis de viticulture, avant de passer un diplôme en sciences orientales à l'Université de Genève, suivi d'un doctorat en sciences médiévales à l'Université de Lyon. Il mène ses premières fouilles près de Satigny, où il exhume les thermes d'une villa romaine. Nommé archéologue cantonal, il met au jour des sites paléochrétiens exceptionnels et développe des techniques permettant d'effectuer des fouilles dans des immeubles très anciens. Il s'occupe à Genève de nombreux chantiers, notamment durant trente-cinq années dans la cathédrale Saint-Pierre, où sont découverts des vestiges d'une très grande richesse, témoignant d'une extraordinaire évolution, et sur lesquels il publie plusieurs ouvrages.

Voyageur infatigable, il est conduit par sa passion en Egypte, puis dans le nord du Soudan. Dès 1977, il est chef de la mission archéologique de l'Université de Genève à Kerma, devenue une référence incontournable pour l'archéologie nubienne ancienne et donne une visibilité mondiale à l'archéologie suisse. Professeur honoraire de l'Université de Genève, reconnu dans le monde entier, il est notamment docteur *honoris causa* des universités de la Sorbonne, de Louvain-la-Neuve et de Khartoum. Archéologue hors les murs et hors-normes, Charles Bonnet a déployé toute son énergie pour faire collaborer les états luttant autour du passé et de ce que l'histoire matérielle religieuse et profane nous raconte, si nous savons la faire parler et l'écouter. «*La mission de l'archéologue est complexe*, affirme Charles Bonnet. *Il doit être très scientifique, mais il a également un devoir de vulgarisation*».

L'AVENTURE DE KERMA ET LES PHARAONS NOIRS DE NUBIE

Depuis quarante ans, le professeur Bonnet passe tous les hivers à Kerma, au nord du Soudan. Contrairement à ce que supposaient de prédécesseurs visionnaires, il y découvre une civilisation à part entière, autonome et puissante, qui n'était pas soumise à l'Egypte. Les fouilles autour d'un temple impressionnant, appelé le Deffufa, ont permis de révéler l'existence de la capitale d'un fabuleux royaume nubien, dont les limites sont encore mal connues. Après mille ans d'existence, Kerma est détruite par les Egyptiens qui y construisent une autre ville.

C'est en fouillant les vestiges de cette nouvelle cité que Charles Bonnet et son équipe découvrent, en 2003, l'inimaginable: sept statues monumentales représentant les pharaons noirs qui régnèrent sur l'Egypte antique entre 750 et 650 avant Jésus-Christ. Une découverte qui le ravit, mais le préoccupe également, car il lui faut documenter cette trouvaille inouïe et mettre en valeur les monuments. Charles Bonnet évoque ses relations de longue date avec les autorités soudanaises, qui ont soutenu son travail et bâti à Kerma un musée visité chaque année par plus de 30'000 visiteurs: «Il y a une histoire du Soudan et les Soudanais peuvent en être fiers. Le Soudan est une porte ouverte sur l'Afrique et nous retrouvons pas à pas l'histoire de ce grand pays».

L'HOMMAGE DES SIENS À GENÈVE: UN MOMENT ÉMOUVANT

Le lauréat du prix 2013 a terminé son émotion d'être honoré dans sa ville. Charles Bonnet a tenu à rendre hommage à ses pairs, démontrant par sa carrière que la recherche est avant tout un travail de groupe. «*Chaque spécialiste est au service d'un projet commun: je suis donc un grain à beaucoup d'autres, dont plusieurs se trouvent dans cette salle*, avant de faire part de son bonheur de voir cette approche continuer à Genève avec Jean Terrier, l'actuel archéologue cantonal.

M. Pascal Couchepin, ancien président de la Confédération, a eu l'occasion de visiter les chantiers archéologiques de Kerma en 2004. Il a loué les multiples talents de Charles Bonnet: «*C'est un homme remarquable. Il est non seulement passé de la théologie à l'archéologie, mais dans l'archéologie même il a été conjoint en théologie médiévale, archéologie égyptologue, redécouvreur de vestiges pré-romains, chercheur pour l'époque romaine. C'est un homme universel, au digne descendant de la famille Bonnet, humaniste célébrée. Lien de ses ancêtres, qui portent le même prénom, a donné son nom à un syndicat prochinéraire*».

M. Charles Beer, président du Conseil d'Etat, relève quant à lui les chemins de traverse suivis par Charles Bonnet: «*Ce parcours n'importe-t-il pas par son originalité et la capacité de s'éloigner de ce qui est prévu d'avance? Vous avez suivi l'école d'agriculture, puis cet allié en Amérique latine, au Chili, comme donc une agence de voyage, avant de vous consacrer enfin à votre passion, y rencontrer une démonstration propre du monde agricole que vous aviez quitté, à savoir le goût de la terre, le vivre qui recèle tant de mystères. Laissez-moi vous dire mon admiration pour votre capacité à rajeunir à chacune et chacun le sens de vos engagements et de vos découvertes. Partout où vous intervenez, vous amenez à ce que tout, sur les chantiers, se comprenne les uns avec les autres, comme ils le font, participent à la découverte et se sentent ainsi unis dans cette perception.*

Ce qui m'a frappé en préparant cette prise de parole, c'est votre propos sur la politique, du point de vue de la médiance et de ce qu'elle peut former comme pierres, le tissé à dire que la nombre, dans vous avez créé vos nouveaux membres la capacité à ne pas confondre, ne jamais fermer les portes mais au contraire à toujours chercher à les ouvrir.

Ce qui m'impressionne enfin dans la science que vous représentez, ce n'est pas seulement le fait d'avoir fait découvrir à Genève un certain nombre de sites dont on n'imaginait même pas l'existence. C'est aussi à travers ces découvertes, d'avoir montré à quel point le passé représente pour notre équilibre pour nous qui sommes trop souvent tournés vers la logique du court terme, de l'urgence, parfois l'appât du gain, m'apprendre autrement que tranchement de prendre au sens de votre expérience. Vous avez donné une leçon de modestie en donnant à des responsables locaux de Kerma que vous demandiez d'intervenir pour la construction d'une centrale électrique: «Je ne suis que le maître de la poussière». Ce n'est pas à vous que nous demanderons conseil pour construire le quartier de la Praille-Acacias-Vernets, mais vous nous avez donné des sources d'inspiration inappréciables».

M. Pascal Couchepin, ancien président de la Confédération, M. Mohamed Ennaiodo Ismail, ministre plénipotentiaire à la Mission permanente du Soudan à Genève, M. Salah Mandil, consultant senior à l'OMS, Mme Hidaya Ibrahim Hashim Ismail, épouse de l'ambassadeur du Soudan, (caché derrière M. Bonnet) M. Gabriel Barrillier, président du Grand Conseil, M. Charles Bonnet, archéologue, lauréat 2013 du Prix de la Fondation pour Genève, M. Charles Beer, président du Conseil d'Etat, (caché derrière MM. Beer et Longchamp) M. Abdel Ghafar Dhirar, ambassadeur représentant permanent de la République du Soudan auprès de l'ONUG, M. François Longchamp, conseiller d'Etat, M. Remy Pagani, maire de la Ville de Genève, M. Ivan Pictet, président de la Fondation pour Genève, M. Jean Dominique Vassalli, recteur de l'Université de Genève, et Mme Tatiana Darany, directrice générale de la Fondation pour Genève.

Département de l'instruction publique, de la culture et du sport